

*Les Cris de Paris du Moyen Âge à la Renaissance. Édition
de textes, analyse et glossaire, éd. Pierre Rezeau,
Strasbourg, ELiPhi, 2021*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/peme/44374>

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Les Cris de Paris du Moyen Âge à la Renaissance. Édition de textes, analyse et glossaire*, éd. Pierre Rezeau, Strasbourg, ELiPhi, 2021 », *Perspectives médiévales* [En ligne], 43 | 2022, mis en ligne le 17 octobre 2022, consulté le 07 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/peme/44374>

Ce document a été généré automatiquement le 7 novembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

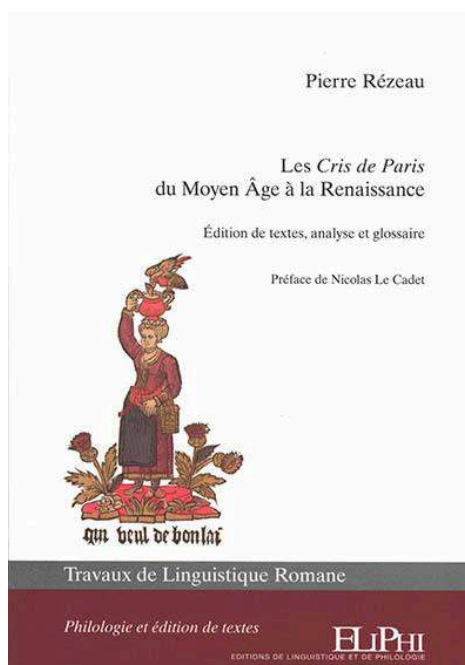
Les Cris de Paris du Moyen Âge à la Renaissance. Édition de textes, analyse et glossaire, éd. Pierre Rezeau, Strasbourg, ELiPhi, 2021

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Les Cris de Paris du Moyen Âge à la Renaissance. Édition de textes, analyse et glossaire, éd. Pierre Rezeau, préface de Nicolas Le Cadet, Strasbourg, ELiPhi, 2021, 180 p.

- 1 L'édition des *Cris de Paris* que Pierre Rézeau offre à la communauté des médiévistes – et pas seulement – constitue la réponse à une attente : ces textes assez divers entre eux, tout en constituant un « petit genre original » (Préface, p. IX), n'avaient en effet jamais été réunis dans une édition critique fiable. Comme on le sait, ces « cris » sont censés être prononcés, ou mieux « criés », dans les rues de la capitale par des marchands, artisans, quêteurs offrant marchandises ou services divers ; ils nous ont été transmis par des poèmes surtout, mais aussi par des chansons ou de simples listes, parfois à l'intérieur d'une sottie. La composition des treize pièces réunies ici s'étale entre le XIII^e siècle, pour les deux premières, et le XVI^e siècle, pour les dix autres, avec une lacune criante pour le XV^e ; alors que les deux textes les plus anciens sont évidemment transmis par des manuscrits (deux *unica*), tous les autres ont connu une diffusion uniquement imprimée, pour certains assez importante.
- 2 P. R. réussit le pari d'établir une édition de textes aussi variés, par leur date, leur langue, leur forme, leur transmission, sur la base de critères à la fois homogènes et adaptés à chaque témoin. En effet, après une introduction générale qui permet même au lecteur le moins informé de se faire une idée du corpus, chaque texte a droit à une présentation propre, qui fournit toutes les informations requises : source (manuscrite ou imprimée), éditions précédentes (pour la quasi-totalité des éditions plus ou moins scientifiques du XIX^e siècle), remarques sur l'auteur et la langue, datation, structure, notes sur la versification, analyse ; on retiendra que la section « apparat critique » trouve sa place à la fin de ces introductions, le bas de page étant occupé par des notes qui visent à éclaircir le texte ou à le commenter. Seul le premier poème – *Les crieries de Paris* de Guillaume de la Villeneuve (ca 1265) – est assorti d'une traduction en français moderne.
- 3 C'est à la fois la variété typologique des textes et leur homogénéité générique qui frappe le lecteur d'aujourd'hui, outre la vivacité des « cris » qui semblent vouloir restituer la vie quotidienne du Paris d'autrefois. Mentionnons en particulier les estampes qui portent ici le n. 4 (*Cris de Paris illustrés, poème et estampes anonymes, ca 1500*) qui, malgré le caractère approximatif voire défectueux des textes, ajoutent à ceux-ci le charme des images colorisées (BnF, Arsenal, Est. 264).
- 4 Le commentaire offert par P. R. est complet à tout point de vue ; on n'ajoutera que des remarques de détail sur l'édition elle-même, en particulier pour la transcription de *qui* = *qu'i* : *qui donne au diable son corps aussi son ame !* (malédiction lancée par Petit Pont, 7,51) ; *qui veult vivre fault qui labeure* (9,84) ; *qui en voudra avoir / viengné après moy, qui me suyve* (9,91-92) ; *sa qui en veult qui en demande* (9,259) ; à plus forte raison que l'apostrophe est adoptée un peu plus loin : *sa qui en veult qu'i en demande* (9,291). Je me demande aussi si *vuides* ne devrait pas être graphié *vuidés* en 7,86 pour rétablir le



décasyllabe : *par dessoubz moy voy passer tout le monde* [c'est toujours Petit Pont qui s'exprime], / *cent chariots passans, tout y redonde / chargés, vuides et de divers pays.*

- 5 Le Glossaire est exemplaire : pour l'avoir utilisé, je signalerais néanmoins l'absence de la forme *cript* (= 'cri', par ex. 9,23 et 9,45) ; l'ordre alphabétique est à rétablir pour quelques mots : *avertin, brave, cendre, egratigner...* ; j'aurais aussi introduit, pour les non-médiévistes, la forme *voise* avec un renvoi à l'infinitif *aller*.
- 6 Parmi les enseignements à tirer de ce livre, beau à tout point de vue, y compris pour le soin accordé à la mise en page et à la présentation, l'intérêt des outils anciens, nullement à négliger : P.R. n'hésite pas à avoir recours entre autres à l'*Histoire de la vie privée des Français* de Legrand d'Aussy (1782) (note 23 p. 49, pour comprendre le sens de *geline de feurre*), ou aux répertoires des XVI^e et XVII^e siècles (Robert Estienne 1549, Dupuis 1573, Cotgrave 1611 : note 51 p. 83, à propos de *harent sor / harent de la nuit*).

INDEX

Thèmes : Cris de Paris, Crieries de Paris, Cris de Paris illustrés, Histoire de la vie privée des Français

Parole chiave : grido, Parigi

Keywords : cry, Paris

Mots-clés : cri, Paris

AUTEURS

MARIA COLOMBO TIMELLI

Università degli Studi di Milano